Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 7 (1869)
Heft: 26

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-180431

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fut fouillé et entièrement détruit pendant les troubles de la révolution.

Six ans plus tôt était mort Calvin, épuisé de travail, et environ une année après Calvin, Farel aussi avait été couché dans la tombe.

En janvier 1862, la municipalité d'Orbe fit les premières démarches pour élever à la mémoire du réformateur Pierre Viret un monument dans sa ville natale.

L'idée de ce monument avait été émise dans la *Semaine* par un pasteur très versé dans l'histoire religieuse nationale.

La municipalité d'Orbe, prenant en main cette affaire, nomma une grande commission consultative qui, à son tour, confia à une sous-commission le soin de faire les premières démarches. Des réunions de cette sous-commission sortit une adresse d'abord insérée dans tous les journaux du canton et ayant pour but de faire connaître au près et au loin l'intention de la municipalité et de provoquer des souscriptions. — Une collecte à domicile eut également lieu à Orbe ; — quelques séances publiques sur P. Viret furent données à Orbe et ailleurs ; — la presse s'occupa de ce projet. Les souscriptions et collectes donnèrent dès cette année-là une somme approximative de 4 à 5000 fr., placés en compte-courant à la Caisse d'épargnes.

A la fin de l'année suivante (1863) parut le volume de M. Cart, membre du comité, sur *Pierre Viret*. Le vœu avait été émis dans la commission qu'il fût publié une notice sur le réformateur vaudois.

Dès lors, malheureusement, le zèle qui avait été déployé a paru se ralentir. La somme recueillie étant jugée insuffisante pour l'affecter à un monument, fut laissée dans la caisse où elle avait été déposée.

Diverses circonstances s'opposèrent également aux réunions des membres de la sous-commission. On ne savait trop à quel projet de monument s'arrêter : bientôt, plusieurs des membres disparurent; les uns quittèrent Orbe, d'autres moururent, et, sauf erreur, à partir de la première année (1862), les réunions de la commission cessèrent complétement. Ce ne fut plus qu'à de rares intervalles qu'il fut question du monument, mais chacun semblait penser qu'il fallait attendre et qu'un premier appel ne pouvait pas être suivi d'un second trop rapproché. Le moment ne paraissait pas non plus très propice et les préoccupations diverses de ces dernières années ont sans doute relégué tout à fait à l'arrière-plan l'idée du monument Viret. Il serait cependant intéressant de savoir, d'une manière définitive, ce qu'est devenu ce projet, auquel les amis de notre histoire ne sont point indifférents. L. M.

Voici le début d'un joli petit discours prononcé le 1er avril par un curé de campagne :

« Mes très chers frères, dimanche prochain, 4 avril, fête de la Quasimodo, nous ferons pendant la messe une petite procession solennelle pour le bannissement des insectes que le printemps va faire éclore dans nos seins. A ce sujet, mes frères, une observation : — La tête de la procession marche généralement beaucoup trop vite ; la dernière fois, je n'étais pas encore sorti du chœur avec mon Saint-Sacrement que la croix et la bannière étaient déjà à tous les diables. — Le soir, il y aura prière avec ma sainte bénédiction ; et pour que personne n'y manque, je ne la donnerai que quand toutes les bêtes seront rentrées, etc. »

L'honneur, le vent et l'eau.

Sans se chercher, se rencontrèrent
Un jour l'honneur, le vent et l'eau :
Entr'eux bientôt ils devisèrent,
C'était, je crois, sous un ormeau.
Au vent, l'honneur et l'eau de dire :
« Il faut, avant de nous quitter
Convenir où, dans notre empire
Chacun pourra se retrouver. »

Que si la fortune inconstante
De moi, par trop vous éloignait,
Quelque déesse bienfaisante
Mon royaume vous montrerait :
J'habite bois, monts, paturâges,
Les champs j'aime aussi visiter
C'est, dit le vent, dans ces parages
Qu'on peut toujours me rencontrer.

Ensuite à l'eau le vent s'adresse
« Ah ! si jamais nous vous perdions !
» Dites-nous donc, liquide Altesse
» L'endroit où nous vous trouverions ? »
— Dans les prairies, je serpente
Je passe aussi près des côteaux,
Souvent, par une douce pente
L'on me voit descendre au hameau.

Mais, dès qu'un obstacle se dresse
Sur l'un des points de mon parcours
Fut-ce une digue, je renverse
Et j'entraîne tout dans mon cours.
Avec fracas parfois je m'ouvre
Passage à travers le rocher.
C'est encore là que l'on me trouve
Quand avec moi l'on veut marcher.

Enfin, le vent et l'eau de dire
A l'honneur qu'ils prisaient beaucoup
« Et vous, que partout on admire,
» Si nous vous perdions tout-à-coup ? »
— L'honneur, aussitôt de répondre
« Dans un cœur droit j'aime habiter.
» Quand il me perd, hélas ! il sombre
» Et ne peut plus me retrouver. »

LIBRAIRIE L^s MEYER

rue Haldimand, 1, Lausanne.

La Bible et le libéralisme, lettres à un pasteur vaudois. 1 vol. in-8° de 107 pages; 1 fr. 25.

L. Monnet. — S. Cuénoud.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD ET DELISLE